

ACTUEL

ARTS SPECTACLES

POP MONTRÉAL PROVOCATEUR, LES GEORGES LENINGRAD? PAGE 5



Premier débat télévisé Bush-Kerry



PHOTO AFP ©

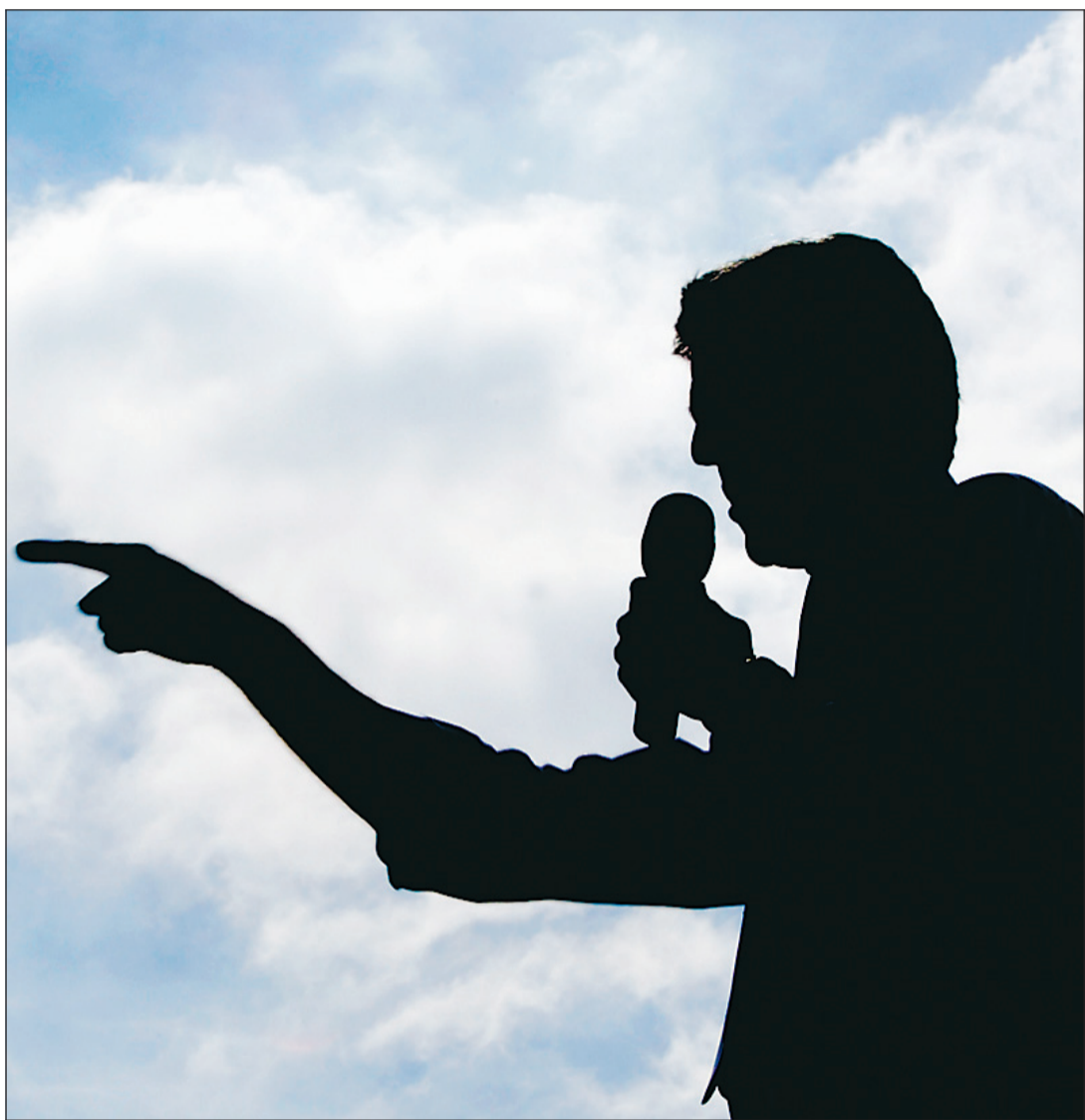


PHOTO REUTERS ©

Pour qui voteront les Américains le 2 novembre ? Les spécialistes estiment que l'image que projeteront Kerry et Bush durant le débat de ce soir est plus importante que la substance de leurs propos. À l'ère de la guerre de l'image, un discours-fléuve peut couler un candidat.

LA GUERRE DE L'IMAGE

De la couleur de la cravate jusqu'à l'intonation de la voix, rien ne sera laissé au hasard dans le débat entre John Kerry et George Bush qui aura lieu ce soir. Dans cette mise en scène réglée au quart de tour, reste-t-il de la place pour les idées ? Certains observateurs en doutent.



NICOLAS BÉRUBÉ

une partie de l'électorat. S'il sourit, Bush peut passer pour un jovialiste qui prend à la légère le sort de ses soldats en Irak, ce qui donnerait raison à ses adversaires, qui martèlent que le président est déconnecté de la réalité.

La question du sourire du président vous paraît triviale ? Elle compte parmi les préoccupations les plus sérieuses de ses conseillers. Dans le camp démocrate, les inquiétudes sont tout aussi singulières : l'entourage de John Kerry a demandé à ce que la salle du débat soit climatisée à une

température inférieure à 21 °C, histoire d'empêcher que le candidat démocrate ne se mette à suer. Les républicains ayant refusé cette demande, le sort des glandes sudoripares du candidat démocrate repose maintenant entre les mains des techniciens de l'Université de Miami, où aura lieu le débat.

En fait, selon certains observateurs de la scène politique américaine, les détails concernant l'image des candidats (et les publicités destinées à éreinter celle de l'adversaire) ont pris le dessus sur la substance de leurs propos.

Pour John MacArthur, éditeur du magazine *Harper's*, et chroniqueur au *Globe and Mail*, les débats d'idées sont devenus quasi impossibles à l'ère des campagnes présidentielles télévisées.

« Il n'y aura pas de débat : on va assister à deux conférences de

presse parallèles, dit-il. Les candidats devront essayer de bien paraître tout en répétant des phrases clés de façon aimable et gentille. La logique et l'argumentation compteront pour très peu. »

Donald Cuccioletta, professeur de sciences politiques à l'Université d'État de New York et auteur du livre *Elections Made in USA*, à paraître sous peu, croit que les paramètres mêmes du débat ne permettent pas aux candidats de développer une argumentation étayée.

« Les candidats ont de 30 à 40 secondes pour répondre. Il faut qu'ils aient des formules qui frappent. Ce n'est pas l'endroit pour lancer des discours-fléuves. C'est

« Il n'y aura pas de débat : on va assister à deux conférences de presse parallèles. »

malheureux, mais la période d'attention des téléspectateurs est très courte. »

Selon lui, on assiste présentement à l'aboutissement de la célèbre formule de Marshall McLuhan : le médium est le message. « Et le message doit toucher le cœur et non la tête, dit-il. Les Américains ne veulent pas élire un surdoué : ils veulent quelqu'un qui pourrait venir parler avec eux dans leur salon. »

Je te salis, tu me salis

Selon M. Cuccioletta, l'ère de l'image en politique a commencé avec le premier débat télévisé entre Kennedy et Nixon en 1960.

« Les gens qui ont écouté le débat à la radio ont dit que Nixon avait gagné, tandis que ceux qui l'ont regardé à la télévision trouvaient que Kennedy l'avait emporté haut la main. Nixon connaissait mieux les dossiers, mais il avait l'air d'un mort-vivant, alors que Kennedy était en forme et très détendu. »

Les conseillers politiques ont appris la leçon. Depuis, les candidats soignent de plus en plus leur image. À un point tel qu'aujourd'hui, on assiste à une véritable guerre d'image plutôt qu'à un débat d'idées.

Point culminant de cette guerre de l'image : la plus récente campagne télévisuelle du camp républicain, où l'on voit John Kerry en train de faire de la planche à voile sur fond de musique classique.

John MacArthur estime que cette campagne n'en est plus une de publicité, mais bien de propagande.

« Le camp Bush ne réfute pas les arguments de Kerry : il se contente de le ridiculiser. À ce jeu, les stratèges républicains sont les plus habiles, alors ce sont eux qui mènent le bal », dit-il, en avouant se sentir parfois « découragé » par le niveau des attaques entre les candidats.

➤ Voir **GUERRE** en 2

Prenez vos affaires en



Maintenant avec l'annuaire alphabétique d'affaires.

Pages Jaunes™

ACTUEL

La guerre de l'image

GUERRE

suite de la page 1

« La propagande fonctionne toujours mieux quand il y a un fond de vérité. Bush peut prétendre que l'Irak est sur la voie de la démocratie en affirmant que des élections y sont prévues en janvier prochain. Il n'a qu'à le répéter à satiété pour

que les gens y croient. Si Kerry veut réfuter cet argument, ça va lui prendre trois fois plus de temps, et Bush n'aura qu'à lui répondre qu'il est de mauvaise foi. »

Dans sa page éditoriale de dimanche dernier, le *New York Times* a analysé ce changement de ton dans les campagnes présidentielles depuis le fameux débat Nixon-Kennedy.

Le journal note qu'après le débat, les chroniqueurs ont commencé à s'offusquer que les stratèges politiques essayent de vendre leur candidat « comme on vend du savon ou un paquet de cigarettes ».

« À une époque où les campagnes électorales consistent de plus en plus à essayer de salir la réputation de l'adversaire, l'idée d'essayer de « vendre » un candidat semble presque rafraîchissante », analyse le *Times*.

L'issue du vote du 2 novembre se-

ra déterminée par l'image que projeteront les candidats, croit M. MacArthur. Un constat ironique, dit-il, compte tenu que Bush et Kerry viennent du même milieu. « Ce sont deux fils de l'élite américaine. Ils ont tous deux étudiés à Yale, ils sont issus de la même fraternité. Mais, à la télé, Kerry fait de la planche à voile et Bush est dans son ranch. Ça marche mieux pour Bush. »

Selon lui, l'équipe de Bush est passée maître dans le « contrôle du message ». Et cela va bien au-delà

de l'image du candidat. « Juste avant les élections, les stratèges de Bush vont organiser une conférence de paix au Caire, en Égypte. L'objectif d'une telle conférence est de présenter Bush comme un homme de paix, un homme qui sait dialoguer avec les chefs des autres pays. C'est un leurre, bien sûr, mais un leurre terriblement efficace. »

COURRIEL

Pour joindre Nicolas Bérubé
nicolas.berube@lapresse.ca

SALON
**MAISON &
TENDANCES**
MONTRÉAL
2004

La plus importante
exposition de produits
et services d'habitation
axée sur la décoration
et la rénovation!



y paraît que ça revient

DU 29 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE
PLACE BONAVENTURE

Habitat 2005

Une maison de trois étages influencée par l'architecture d'Habitat 67 et meublée entièrement par la Baie.

Scènes d'intérieur

Une cuisine et une salle de bain de rêve signées Jean-Claude Poitras.
Jean-Claude Poitras donnera une conférence le 30 septembre à 16 h
et le 1^{er} octobre à 15 h au Studio-conférences.

Zone Karim Rashid

Objets, meubles et accessoires !

Vous serez ébloui par ce génie du design. Karim Rashid sera sur place le 30 septembre de 11 h à 14 h.

Boulevard St-Laurent

Les plus beaux meubles s'offrent une vitrine des plus originale !

HEURES D'OUVERTURES

du mercredi 29 septembre au vendredi 1^{er} octobre de 11 h à 22 h

samedi 2 octobre de 10 h à 22 h :: dimanche 3 octobre de 10 h à 18 h

Prix d'entrée

Adultes : 10 \$
Étudiants et aînés (60 ans et plus) : 8 \$
Enfants (6 à 12 ans) : 4 \$
Enfants (0 à 5 ans) : gratuit
Avec la Carte Accès Montréal : 8 \$
*taxes incluses

LA CRITIQUE
VIDÉOLUDIQUEL'angoisse
du champ
de bataille

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

Si on compare souvent l'industrie du jeu vidéo à celle du cinéma, il y a bien une chose qu'elles n'ont pas en commun : dans les jeux, la suite est souvent meilleure que l'original. On peut le dire encore une fois dans le cas de *Call of Duty: United Offensive*, qui nous remet dans les bottes des soldats américains, britanniques et russes sur les fronts de la Belgique, de l'Italie et de l'Est durant la Deuxième Guerre mondiale.

D'abord, il y a l'ambiance. Les enjeux historiques sont très présents, alimentés par un scénario riche et précis inspiré des faits réels. *Call of Duty* était l'héritier de *Medal of Honor*, et une bonne partie de son équipe de création vient de là. *United Offensive* marque des points par sa maîtrise du rythme, sa mesure des effets, et sa précision graphique ; les sons d'ambiance, ainsi que les effets liés aux feux et explosions, ont été sensiblement améliorés.

L'intelligence artificielle de l'ennemi est toujours aussi inattendue, et ses tactiques se sont améliorées, faisant davantage intervenir l'artillerie (tanks, bombardements...) et les coups vicieux (tirs de grenade, nids de mitrailleuses, embuscades...). On passera plus de temps cette fois-ci à préparer ses sorties intelligemment pour éviter les pruneaux.

Mais ce qui fait le caractère unique de la série *Call of Duty*, c'est la camaraderie militaire qu'il reflète comme aucun autre jeu de guerre.

Face aux tonnes de soldats nazis qui débarquent à chaque instant, il vaut mieux suivre le reste du peloton pour en sortir vivant, au risque de jouer le rôle du lâche qui reste à l'arrière-garde — même si les camarades en question sont des robots contrôlés par l'ordinateur.

Chacune des 13 nouvelles missions de *United Offensive* est l'occasion de nous faire accomplir des actions différentes, qu'il s'agisse de poser des charges explosives sur un pont avec des résistants néerlandais, de mitrailler des chasseurs nazis à 10 000 pieds à partir du nid d'un B-17 britannique, de faire son chemin en moto dans un village italien infesté de soldats, de jouer les *snipers* dans une ville ouvrière de Belgique, ou d'anéantir une colonne de Panzers dans les plaines du front de l'Est.

Dans le mode multijoueurs, on trouve trois nouveaux modes et 11 nouvelles cartes multijoueurs, de Berlin (avec des rues étroites, de nombreuses planques et un réseau d'égout), à Kharkov en Ukraine (de grandes avenues avec de nombreuses positions sur les toits).

Le scénario rappelle un peu la propagande militariste dont les Américains nous abreuvant depuis quelques années — mais en revanche, *Call of Duty* est le seul jeu qui corrige les cours d'histoire américains en montrant le rôle réel joué par les Russes durant la Deuxième Guerre.

Enfin, *United Offensive* est une « expansion », ce qui signifie qu'il faut acheter *Call of Duty* d'abord pour pouvoir l'installer. Les « expansions » sont une épidémie dans le marketing du jeu vidéo depuis quelques années. Pour ceux qui ne veulent pas y succomber, un nouvel épisode sortira à l'automne sur les consoles.

Éditeur > Activision
Concepteur > Infinity Ward
Plateformes > PC (40 \$)
Requiert le jeu *Call of Duty* pré-installé
Notre note > 5 sur 5

LA PRESSE
AFFAIRES



POUR
SE FAIRE
UNE IDÉE

Tous les jours dans
LA PRESSE

FAMILLE

EN BREF

CHRISTIAN GEISER
COLLABORATION SPÉCIALE

SORTIE DE LA SEMAINE

Faire son cinéma en famille

Toute la famille est férue de cinéma, particulièrement des films d'animation ? L'ONF vous invite à passer à l'étape suivante : faites plus que regarder, concevez ! Tous les dimanches du mois d'octobre à 10 h, vous pouvez réaliser un film d'animation en famille. N'oubliez pas d'apporter une cassette vidéo pour rapporter votre chef-d'oeuvre à la maison. De semaine en semaine, les thèmes et les techniques d'animation varieront. Ce dimanche (3 octobre), ce sera *Tombez dans les pommes*, le 10, *L'orage se déchaîne*, le 17, *Des feuilles, encore des feuilles*, le 24, *Allons au cirque* et le 31, *Bouh ! Lueurs d'Halloween*. Les enfants doivent être âgés d'au moins 5 ans : 5 \$ par enfant et 7 \$ par adulte. Réservation (obligatoire) et renseignements au (514) 496-6887 ou à www.onf.ca/cinerobotheque.

LES PETITES VITES

Nouveau film Imax

Forces de la nature présente les phénomènes naturels qui provoquent des désastres en quelques instants. Le public découvrira également comment les scientifiques s'y prennent pour trouver des solutions pour contrer volcans, tremblements de terre et tornades. Renseignements au (514) 496-4724 ou à www.centredessciencesdemontreal.com. Les Petites Tounes sont en concert le dimanche 3 octobre à 13 h 30 à l'auditorium Jean-Baptiste-Meurice de Repentigny. Renseignements au (450) 470-3400.

Magie et illusion

Jacques le magicien et Alice la malice présente *Manigances*, un spectacle qui explore avec humour et fantaisie l'univers de la magie et de l'illusion. Au théâtre Outremont, le dimanche 3 octobre à 11 h. Renseignements et billetterie (514) 495-9944.

LECTURE

L'enfance du bonheur

On veut tous que nos enfants grandissent dans le bonheur, que la cellule familiale se développe et reste solide. Edward Hallowell, psychiatre auprès des jeunes, propose un plan en cinq étapes afin de « faire des enfants des adultes heureux et responsables » : la connexité, le jeu, la pratique, la compétence et la reconnaissance. Edward Hallowell, *L'Enfance du bonheur : aider les enfants à intégrer la joie dans leur vie*, Les Éditions de L'Homme, 2004, 295 pages. 26,95 \$.

Citation de la semaine

> À 3 ans, Ariane entre dans la salle de bains. C'est l'été. Son père, très bronzé, est sous la douche. Elle l'aperçoit de dos par le rideau entrouvert. Puis elle quitte la pièce et dit : « Il est vraiment chanceux papa. Il a des marques pour savoir où mettre son maillot de bain. » — Envoyé par maman Raymonde Beaudoin

La Presse se réserve le droit de publier dans un livre les citations d'enfant qu'elle fait paraître sous cette rubrique. En transmettant à La Presse ces citations, vous autorisez une telle publication et renoncez à tout droit d'auteur. Des mots d'enfants ? Des suggestions ? Écrivez-nous à La Presse, a/s section Famille, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9 ou à actuel@lapresse.ca

Le burn-out maternel



SILVIA GALIPEAU

Osons nommer les choses par leur nom et parlons désormais du *burn-out* maternel. Qu'est-ce que cette étrange maladie ? vous demandez-vous. Encore une nouvelle *bibitte* inventée par les psys ?

Malheureusement non. L'épuisement maternel est vieux comme le monde, mais n'a encore jamais été étiqueté comme tel. Pourtant, il s'apparente étrangement à l'épuisement professionnel, dit *burn-out*, bien connu, diagnostiqué, et traité, celui-là, depuis une bonne vingtaine d'années.

C'est du moins la thèse que soutient Violaine Guéritault, docteure en psychologie et auteure d'un tout nouveau livre sur la question, intitulé *La Fatigue émotionnelle et physique des mères, le burn-out maternel*. Les mères seront certainement nombreuses à se reconnaître (se détecter ?) à la lecture de ce livre, bourré d'anecdotes salées, certaines drôles, d'autres moins. Toutes, toutefois, ont un mérite thérapeutique inestimable : elles sont rassembleuses. Mères de ce monde, vous n'êtes pas seules, répète en quelque sorte l'auteure.

Pas seules à courir, bien sûr, à jongler entre mille et une tâches à accomplir ou à rager devant les exigences du quotidien. Pas seules à parfois baisser les bras. À vouloir tout plaquer pour partir dans le Sud, toute seules, dans un pays où les tâches ménagères et où (oh ! honte à vous !) les enfants n'existeraient plus.

L'ouvrage de Violaine Guéritault s'apparente aux livres à succès publiés au cours des dernières années, les *Je ne sais pas comment elle fait* (de l'auteure britannique Allison Pearson), et autres *Comment ne pas être une mère parfaite* (de la journaliste britannique Libby Purves), à un détail non négligeable près : il s'agit ici d'un texte académique. Pas d'un essai ni d'une fiction, mais d'un travail de recherche rigoureux, avec hypothèses, témoignages et analyses. Donc avec une portée qui se veut scientifique. L'auteure ne s'en cache d'ailleurs pas : « Dieu que j'espère que des psychologues vont reprendre ma thèse, et faire d'autres recherches, trouver d'autres relations de cause à effet », glisse-t-elle en entrevue, de ses bureaux en France.

C'est que Violaine Guéritault, aujourd'hui consultant dans une société de conseil aux entreprises en gestion de stress, a été amenée à

analyser le stress maternel en travaillant sur sa thèse de doctorat en psychologie, à l'Université d'Atlanta, en Géorgie, qui portait à l'origine sur l'épuisement professionnel. « J'ai pris la tangente maternelle un dimanche matin, chez moi, le nez dans ma machine à laver », raconte-t-elle au bout du fil.

Ce matin-là, elle était seule avec ses deux enfants, Léo et Melody, âgés respectivement de 5 et 2 ans. Épuisée par une nuit interrompue un trop grand nombre de fois, un petit-déjeuner houleux ponctué de batailles de céréales, elle s'affairait à sa tâche quotidienne la plus rébarbative, la lessive, pendant que les petits jouaient au salon.

C'est alors que survint une dispute, des crises, puis des hurlements. Incapable de réagir, la jeune mère, paralysée par la fatigue, s'est sentie totalement détachée de ce minidrame. Quelques instants plus tard, elle fondait en larmes. « Qu'est-ce qui m'arrive ? Je suis une mère lamentable », s'est-elle dit.

C'est aussi à ce moment que l'étudiante en psychologie d'alors a eu un déclic : « Il y avait là un parallèle étonnant entre l'évolution de mes états émotionnels dans ma vie de mère et le phénomène du *burn-out*. »

Car l'épuisement professionnel se caractérise par trois phases : l'épuisement émotionnel et physique, le sentiment de distanciation, puis la tendance à minimiser ses accomplissements passés. Et dans ce cas-ci, ces trois phases se distinguaient clairement.

500 interviews

Pour confirmer son intuition, elle s'est alors lancée dans une enquête qualitative pendant cinq ans, interviewant pas moins de 500 femmes, à la fois aux États-Unis et en France, dont les témoignages sont rapportés dans le livre.

Poussant la recherche plus loin, elle a aussi essayé de comprendre ce qui provoque l'épuisement, tant chez les travailleurs que chez les mères. À nouveau, les similitudes sont frappantes. Si le surmenage professionnel est la conséquence du cumul d'une série de facteurs de stress (surcharge de travail, absence de contrôle, imprévisibilité, absence de récompense, de soutien moral et de formation), les mères auront encore ici nul mal à se reconnaître : des interminables listes de choses à faire aux rendez-vous ratés parce que le petit a 40 de fièvre, en passant par le mythe du « congé » de maternité, l'inévitabilité du partage des tâches ou du bébé qui vient au monde sans manuel d'instruction, les facteurs de stress ne manquent pas.

C'est aussi pour leur permettre de mettre le doigt sur le problème, de



cesser de croire qu'elles sont simplement à bout, qu'elles ont une poussée d'hormones ou qu'elles sont carrément dépressives que Violaine Guéritault a écrit ce livre. Pour dire aux mères qu'elles aussi souffrent parfois d'épuisement, un épuisement jusqu'ici laissé sans nom.

Elle suggère aussi une série de trucs pour ne pas se sentir débordées (hiérarchiser ses priorités, cesser de jouer à la *Super Woman*, se réserver des instants pour soi, rien que pour soi).

Son dernier chapitre s'adresse enfin aux pères qui ont été nombreux à lui reprocher de ne pas aborder la question du « *burn-out* paternel ». Même si les mères qui travaillent passent toujours deux fois plus d'heures à s'occuper des devoirs, soupers, lessives et autres tâches liées aux enfants et à la maison que les pères, elle reconnaît que ceux-ci

sont aujourd'hui plus nombreux à faire plus. Quoiqu'ils « ne se rendent pas compte qu'ils sont à des années-lumière de faire ce que nous faisons ». Si elle ne revendique pas tant qu'ils partagent davantage les tâches (quoique...), elle souligne plutôt l'importance, pour le père, de prendre certaines initiatives et surtout de reconnaître le travail que réalise la mère de leurs enfants.

« Les choses bougeront à partir du moment où l'on cessera de tenir les responsabilités maternelles pour acquises. Le stress professionnel, on s'y intéresse et on le dénonce. Il faut qu'on en arrive là avec le stress maternel », conclut-elle.

LA FATIGUE ÉMOTIONNELLE ET PHYSIQUE DES MÈRES, LE BURN-OUT MATERNEL.

Violaine Guéritault, Odile Jacob, 314 p.

BAMBINS

L'importance de la caresse

Les travaux de Michael Meaney, Ph.D, démontrent qu'en plus d'être agréable et réconfortante pour l'enfant, la caresse peut activer ou désactiver les gènes de réaction au stress. Ses travaux réalisés sur des rats ont permis de démontrer que les ratons qui sont léchés plus souvent pas leur mère subissent une modification de la fonction génétique de leur cerveau. Ils réagissent alors mieux au stress. Le chercheur cherche maintenant à savoir si les comportements parentaux comme

la caresse ont des effets similaires sur l'ADN des nourrissons. Si c'est le cas, le chercheur prédit que les enfants de mères qui ont été moins affectueuses seront prédisposés à des problèmes comme l'hyperactivité conjugué à un déficit d'attention.

ENFANTS

Eau génie

Eau génie propose aux 8 à 12 ans de découvrir les mystères de l'eau. L'exposition aborde les thèmes qui démontrent l'ingéniosité de l'être humain dans sa quête et sa conquête de l'eau : le secret des bulles tueuses qui engloutissent des navi-

res, le défi de la navigation, la construction d'un navire, l'impact de l'eau sur le paysage, les machines utilisées pour extraire l'eau et le défi de la quête de l'eau. Les enfants apprendront tout de cet élément à huit modules interactifs. Ils pourront même marcher sur l'eau... Voilà qui confondra les plus sceptiques. Renseignements au (514) 283-5000 ou à www.biosphere.gc.ca.

ADOS

Festival Télé-Jeunes en francophonie

Du 5 au 8 octobre, plus de 100 jeu-

nes vidéastes venus de 14 pays francophones sont à Montréal pour échanger leurs préoccupations et leurs rêves. Plus de 200 vidéos, d'une longueur maximale de 15 minutes, seront présentées. Elles traitent d'un large éventail de sujets comme la guerre, la drogue, l'éducation, les arts de la rue, les utopies, le mal de vivre, etc. Afin de favoriser l'interaction entre le public et les vidéastes, les réalisateurs seront présents lors des projections qui auront lieu à la Cinémathèque québécoise (355, boul. Maisonneuve Est) et au Centre de communication Périphérique (4535, boul. Saint-Laurent). Renseignements au (514) 499-0606 ou à www.telesansfrontieres.com/festival.

EMBELLIR MONTRÉAL

Les meilleures idées des volets « citoyen » et « professionnel » seront publiées dans *La Presse* et sur cyberpresse.ca

PRÉSENTEZ UN PROJET QUI CONTRIBUERAIT DE FAÇON MARQUANTE ET INÉDITE À LA QUALITÉ DE VIE À MONTRÉAL.

EXIGENCES
Description du projet en moins de 300 mots accompagnée d'un support visuel (facultatif pour le volet « citoyen »)
Date limite pour la réception des projets : 9 octobre 2004

TOUS LES DÉTAILS : CYBERPRESSE.CA/EMBELLIR **LA PRESSE**

ACTUEL

Décanner... sans carafe



JACQUES BENOIT

LE VIN

Les vins rouges jeunes concentrés sont très souvent muets, ou fermés, comme on dit également. En d'autres termes, ils ont peu de bouquet, sinon pas du tout.

Ils gagnent alors à être décanter (même s'ils n'ont pas encore formé de lie), ce qui consiste simplement à transvaser le vin dans une carafe. L'aération les réveille, pour ainsi dire, et, ainsi, leurs arômes fruités se manifestent.

Les portos millésimés (ou vintages) âgés d'environ huit ans et plus, eux, doivent être obligatoirement décanter. Ceci, à cause de la quantité de lie impressionnante qui se dépose normalement dans ces vins, lesquels, tout en étant extrêmement colorés, ne sont jamais filtrés, d'où l'importance des dépôts qui s'y forment.

Sauf qu'il arrive qu'on n'a ni carafe, ni entonnoir à vin (cet instrument est pourvu d'une grille qui retient le plus gros de la lie), ni demi-bouteilles vides pour ensuite réembouteiller — dans le cas des portos — la moitié de la bouteille, afin de conserver ce vin au réfrigérateur pour consommation future.

Il faut alors improviser, comme



j'ai dû le faire à la campagne au cours des dernières vacances d'été, afin de pouvoir déboucher une bouteille de Vintage 1983 Cockburn's...

Une bouteille de vin vide, bien rincée au préalable, me servit de carafe, mais j'aurais pu utiliser également une bouteille d'eau gazeuse, ou d'eau minérale.

Un petit entonnoir de cinq sous, en plastique, me permit de voir la lie apparaître en versant, et donc de cesser aussitôt de transvaser le vin dans la bouteille.

Puis, faute de demi-bouteilles de vin, une bouteille de bière vide — rincée à fond elle aussi — fit l'affaire.

Bouchée avec un bouchon de liège standard (il faut toujours en conserver, certains amateurs ayant même l'habitude de garder

les bouchons de toutes les bouteilles qu'ils débouchent), cette demi-bouteille prit donc aussitôt le chemin du réfrigérateur.

Enfin, ne voulant pas laisser le porto dans la bouteille de vin, j'employai une deuxième bouteille de bière vide pour remiser au réfrigérateur, jusqu'au lendemain, ce qui en restait.

J'ajouterai que ce vin, acheté aux États-Unis il y a de nombreuses années au prix de 24,95 \$ US, était de toute beauté, complexe, avec encore énormément de fruit de jeunesse.

Autrement dit, le traitement insolite qu'il avait subi ne l'avait aucunement privé de ses qualités.

Bref, il y a toujours moyen de se débrouiller...

Un vin de pays
Inondé par les pluies diluvien-

nes de l'été 2002, le Domaine de Gourmier s'en est bien remis si l'on en juge par son **Vin de pays des Cévennes 2003**, qui est élaboré avec du Mourvèdre et deux cépages (Merlot et Cabernet Sauvignon) du Bordelais.

Vin d'une belle couleur pourpre foncé, son bouquet de fruits rouges, simple, avenant, comporte une petite note sucrée (le Merlot?) plus une nuance épicée rappelant quelque chose comme les bonbons d'autrefois, en forme de poissons rouges.

Moyennement corsé, il a un bon goût de fruit, avec des tannins un peu râpeux, dont l'astringence s'estompe en mangeant. À goûter pour la qualité de son fruit. À prix très doux.

C, 365957, 10,60\$, ★★ \$, à boire, 1 an.

DÉGUSTÉS POUR VOUS

> **Toscana 2003 IGT Chardonnay Libaio.** Vin blanc de Chardonnay, de Toscane, au bouquet... bien moderne, franc, très Chardonnay, et non boisé. Goûteux, tout en fruit, avec des saveurs franches.
S, 00211441, 14,95 \$, ★★ \$(\\$), à boire.

> **Vin de pays d'Oc 2003 Sauvignon blanc Laroche.** Autre vin blanc, mais du Languedoc celui-là, et de Sauvignon blanc. Le bouquet est bien typé, de bonne ampleur, les saveurs relevées, avec un petit quelque chose de moelleux et de légèrement sucré, ce qui s'accepte. Fort bon également.
C, 642843, 13,45 \$, ★★ \$(\\$), à boire.

> **Côtes de Provence 2001 Les Maronniers Châta La Gordonne.** Assez peu coloré, son joli bouquet de fruits rouges s'enrichit d'une note boisée rappelant des odeurs de noyau. Moyennement corsé, tannique, assez ferme, il est toutefois dénué de rugosité.
S, 10269177, 18,45 \$, ★★(★) \$ \$, à boire, 1-2 ans.

> **Chianti Classico 2002 Villa Cafaggio.** D'un grenat passablement foncé, son bouquet, de fruits rouges et noirs, dérouté, car on ne reconnaît pas les odeurs habituelles du Chianti. Vin qui a du corps, ses tannins sont serrés, sans l'astringence fréquente dans les chiantis. Très bon vin.
S, 571539, 24,35 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, 1-2 ans au moins.

Un anniversaire nuisible pour le Taj Mahal

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW DELHI — Les festivités pour le 350^e anniversaire du Taj Mahal, lancées lundi, violent les normes de protection de l'édifice de marbre blanc, bâtiment le plus visité d'Inde endommagé par des années de pollution, a relevé un rapport, rendu public hier.

Les principales festivités n'ont pas débuté sur le site même du Taj Mahal, tombe monumentale commandée par l'empereur moghol Shah Jahan en la mémoire de sa femme adorée, Mumtaz Mahal, morte en couches en 1631, mais au fort d'Agra, situé à un kilomètre.

Un rapport interne de l'Archeological Sur-

vey of India a critiqué le déroulement des festivités, au cours desquelles des tonnes de poussière ont été soulevées près de la tombe monumentale.

Symbole de l'âge d'or moghol, le Taj Mahal fut l'un des premiers monuments inscrits au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO en 1983.



ÇA AUSSI, ÇA ARRIVE RIEN QU'UNE FOIS PAR ANNÉE.

LES VOLVO 2005 S'EN VIENNENT. NOUS DEVONS DONC LIQUIDER LES MODÈLES 2004 POUR LEUR FAIRE DE LA PLACE. EN CE MOMENT, VOUS POUVEZ ÉCONOMISER SUR CHAQUE MODÈLE VOLVO 2004 : LE CRÉDIT-BAIL VOUS EST OFFERT À PARTIR DE 1,8 %* ET LE FINANCEMENT À PARTIR DE 0,8 %**. PROFITEZ DU DESIGN ET DU LUXE DE VOLVO, SANS PARLER DE NOTRE ARSENAL DE CARACTÉRISTIQUES DE SÉCURITÉ LÉGENDAIRES, À DES PRIX QUE NOUS NE VOUS OFFRONS QU'UNE FOIS PAR ANNÉE. RENDEZ VISITE À UN CONCESSIONNAIRE VOLVO DÉS AUJOURD'HUI.

VOLVO
pour la vie

CRÉDIT-BAIL À PARTIR DE

518 \$*
48 MOIS

CRÉDIT-BAIL À PARTIR DE

1,8 %*
48 MOIS



VOLVO S60 2.5T AWD 2004

AUTOMOBILES CHICOINE INC.

855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe
(450) 771-2305
www.volvochicoine.com

VOLVO POINTE-CLAIRE

15, Auto Plaza, Pointe-Claire
(514) 630-3666
www.volvo-pointeclair.com

FRANKE VOLVO

180, rue Principale
Sainte-Agathe (819) 326-4775
www.frankevolvo.com

UPTOWN VOLVO

4900, rue Paré, Montréal
(514) 737-6666
www.uptown-volvo.com

VOLVO DE BROSSARD

9405, boul. Taschereau
Brossard (450) 659-6688
www.volvobrossard.net

VOLVO LAVAL

2350, boul. Chomedey
Laval (450) 682-3336
www.volvodelaaval.com

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE

4315, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard (514) 725-9394
www.johnscottivolvo.com

*La PDSF d'une Volvo S60 2.5T AWD 2004 est de 43 995 \$. Véhicule illustré avec roues en option. Offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation de crédit. Exemple de crédit-bail pour une Volvo S60 2.5T AWD 2004, frais de transport et de livraison de 1 275 \$ inclus : 518,14 \$ par mois, pendant 48 mois, avec un acompte de 3 300 \$. Total des mensualités : 24 870,72 \$. Valeur de rachat en fin de bail : 19 294,10 \$. Les mensualités peuvent varier selon les équipements optionnels choisis. Première mensualité et dépôt de garantie remboursable de 600 \$ dus à la signature du bail. Allocation de 20 000 km par an (0,16 \$ par km supplémentaire). Taux d'intérêt annuel : 1,8 %. **Financement à l'achat à partir de 0,8 %. Exemple de financement : 20 000 \$ à un taux de 0,8 % pendant 60 mois donne des mensualités de 340,17 \$. Coût total de l'emprunt : 410,20 \$. Taxes, immatriculation, assurance, inscription au RDPRM et frais d'administration en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix inférieur. L'offre prend fin le 30 septembre 2004. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. © 2004 Automobiles Volvo du Canada Ltée. - Volvo pour la vie - est une marque déposée utilisée sous licence par Automobiles Volvo du Canada Ltée. Pensez à toujours boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocanada.com.

MODE

La modernité selon Denis Gagnon

SOPHIE ST-LAURENT
COLLABORATION SPÉCIALE

L'un des événements les plus attendus de la Semaine de mode de Montréal est sans aucun doute le défilé de Denis Gagnon. Étoile consacrée du design montréalais, l'homme de grand talent attire chaque saison une foule hétéroclite de curieux qui se demandent secrètement comment il réussira à surpasser ses propositions de la saison précédente. On ne sait jamais trop comment, mais Denis Gagnon finit toujours par présenter un univers achevé qui étonne, trouble et séduit de plus en plus.

À voir ses designs délicats, on peut supposer que Gagnon aime le printemps. Le créateur explore le vestiaire masculin et féminin en poursuivant son incursion au pays de la déconstruction et du romantisme. D'entrée de jeu, même les néophytes comprennent que Gagnon est un virtuose de la coupe, un artiste qui revendique la technique sans jamais faire de concessions sur le style.

Ceux qui le suivent depuis ses premières armes auront l'impression qu'ils ont affaire à un Gagnon qui s'assagit, sans toutefois délaissier l'esthétisme singulier qui a fait sa marque de commerce. « Je fais aujourd'hui des vêtements beaucoup plus portables dans le quotidien qu'avant. Je crée pour que mes pièces soient portées. C'est plus restreignant au niveau créatif, mais c'est inévitable pour survivre dans le marché », explique-t-il.

Le travail de la matière

Sur fond de projection de pommiers en fleurs, les mannequins au look astiqué comme des petites poupées de porcelaine ont présenté les éléments fétiches de son langage mode distinctif. Que ce soit en mutilant la matière pour lui insérer des empiecements ajourés qui donnent l'effet d'une dentelle brute ou en décortiquant avec dextérité la veste comme un puzzle rapiécé pour souligner le corps, Denis Gagnon prouve qu'il est en plein contrôle de son art. « J'aime les choses qui m'appartiennent. C'est pourquoi je n'utilise jamais d'imprimés conçus par d'autres et que je préfère de loin faire mes propres impressions textiles », explique-t-il.

C'est pour cette même raison que le créateur inflige plusieurs traitements au cuir, sa matière chouchou. Cette saison, elle se présente sous un jour printanier, tout en souplesse et en fraîcheur. « J'ai travaillé les cuirs bouillis et moulés dans le but de leur donner un effet vieilli, comme s'ils avaient déjà été portés », dit-il.

Saisir le présent

On a beau chercher, mais on trouve rarement, voire jamais chez lui d'inspiration rétro. On a plutôt un sentiment insaisissable de modernité sans référence au passé, une traduction vestimentaire poétisée du moment présent.

Il parvient de plus en plus à adoucir ses tenues féminines en leur imposant un petit air ballerine, superposant des tutus en bataille avec des vestes savamment taillées. On ne se fatigue pas de voir ses petites robes multicouches composées d'un fin chiffon de soie transparent sur une camisole en coton rebrodée de perles, de paillettes et de sequins. La palette de couleurs est volontairement restreinte : jaune paille, turquoise tamisé et mastic. Ces trois tonalités parviennent à créer une harmonie douce et apaisante.

Pour lui, Gagnon imagine des vestes aux découpes complexes et aux rembourrages subtils, empruntant ainsi aux armures d'escrime et aux combinaisons thermiques des plongeurs. L'allure générale est décontractée avec des touches d'humour décapant, comme ce visage de chat ronduet récurrent, digne d'une bédé, qui se pose ça et là sur les vêtements, tantôt en cristaux, tantôt en imprimé. Ou encore ces hommes, défilant en caleçons festonnés avec insertions stratégiques de voile dénudant ainsi les fessiers. Mais toute cette nonchalance n'exclut pas le chic, qui se joue encore et toujours sans ostentation

ARTS ET SPECTACLES

POP MONTRÉAL

Freud au secours des Georges Leningrad

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Bas les masques, Georges Leningrad! Vous croyez les membres de ce désormais célèbre (dans l'underground) groupe montréalais désaxé, provocateur, évoluant dans une autre dimension où d'autres lois de la logique. Vous avez tout faux.

Sur les traces de *Black Eskimo*, leur deuxième album, qu'on lance ce soir au Corona dans le cadre du festival Pop Montréal, est un *road trip* sur le chemin de leur moi profond, qui remonte à l'origine de leurs excès électro-punk-dadaïstes. Un album qu'on pourrait qualifier de profondément personnel et introspectif. Sur les traces de *Black Eskimo*, la pierre de Rosette nous permettant de décrypter le mystère de ce groupe qui fait jaser les mélomanes de la planète? C'en est presque freudien. Vous ne soupçonniez pas ça, hein?

Par une belle soirée d'automne qui emprunte un bout de ciel rosé à l'été déjà terminé, cap sur le « local » de pratique (et studio d'occasion) des Georges Leningrad — un quart de deuxième étage encombré sur le plancher duquel courent les fils électriques de leurs claviers, micros, boîtes à rythmes et guitares. Y'a aussi des lumières de Noël qui pendouillent.

Via le fameux label Rough Trade, l'album paraîtra dans quelques semaines en Angleterre — ils y donneront leurs premiers concerts au mois d'octobre, et leurs nombreux fans les attendent de pied ferme. Une parution est aussi annoncée pour le Japon, ainsi qu'aux États-Unis, bien entendu, où les critiques n'ont d'ailleurs pas toujours été tendres envers la musique des Montréalais.

La différence

À mon arrivée, Bobo Boutin (batter, Mingo l'Indien (guitariste, claviériste, chanteur) et Poney P. (chanteuse et claviériste) m'attendent à l'étage. Il faut connaître ces trois protagonistes pour réussir à faire la différence entre leurs personnages de scène et leurs person-



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Le groupe montréalais Georges Leningrad lance ce soir son deuxième album, *Sur les traces de Black Eskimo*. On le voit ici à l'oeuvre : Poney P. (chanteuse et claviériste), Bobo Boutin (batter) et Mingo l'Indien (guitariste, claviériste, chanteur).

nalités. Faire la différence, ou y reconnaître leurs personnalités? Là aussi, tout ça en même temps.

« Les Georges, explique Poney, c'est un bon prétexte pour se déguiser, pour jouer des rôles. C'est une extension de notre enfance. Une fois, lors d'un concert au Vieux-Port pour les Off-FrancoFolies, nous avions donné un concert déguisés en cannibales, avec le visage beurré en noir. Apparemment, ça a choqué des gens... »

Provocateurs, les Georges? Leur premier album, *Deux Hots-Dogs moutarde-chou*, s'est attiré toutes sortes de critiques provenant de fans comme de détracteurs. Ils se moquent de nous ou avec nous? « On ne tient pas à choquer, insiste Bo-

bo. On *trippe* sur nos histoires, nos concepts, mais pas dans le but de provoquer. » Poney en rajoute: « Je me sens davantage comme un être libre qu'un être provocateur ». Silencieux au bout de la table, Mingo opine.

Mingo l'Indien est originaire du « Petit Nord », de l'Abitibi-Témiscamingue. Il a vraiment du sang indien. « De cinquième génération — la dernière nous donnant droit à nos cartes (qui exemptent les Amérindiens d'impôts). Ma famille m'a dit que je pourrais les avoir... Je laisse ça à ceux qui en ont plus besoin. Mais j'ai toujours été intéressé par eux — plus récemment, surtout. »

Il y a en effet un concept derrière cette quête auditive du *Black Eskimo*

(qui est-il? Freud, à l'aide!). Une quête jalonnée par des expérimentations musicales et lyriques qui s'inspirent de l'électro, du punk et du noise. « Les Georges, c'est concept, dit Bobo. Notre premier disque l'était aussi — tu te souviens du fantôme? On l'a perdu de vue, celui-là. »

Ainsi, c'est du côté de l'enfance qu'il faut trouver le sens de ce saisissant opus, dont le titre, lui serait provocateur. Explications de Poney: « C'est un peu violent comme mot, *Black Eskimo*. Nous avons rencontré une chanteuse inuit qui avait chanté avec nous pour un concert du Nouvel An. Elle disait avoir vu une boutique branchée qui s'appelait Eskimo, et ça l'avait vraiment blessée. Dire Eskimo, c'est comme dire nègre. » Selon

les musiciens, le non-sens prend ici le dessus sur la provoc'.

Bobo: « C'est peut-être provocant, mais c'est fait sans malice et avec une certaine ingénuité. Eskimo, dans notre imaginaire collectif d'enfant, ça résonne. Inuit, ça ne nous disait pas grand-chose. L'hiver, on mettait nos mitaines d'Eskimo. Quand j'étais jeune, j'étais un Eskimo, j'habitais dans un igloo! » Les traces que suivent les Georges les mènent là, à l'enfance.

« Dans la classe, à l'école, y'en a toujours un qui est différent des autres, dit Poney. Par rapport à une normalité, on passe pour des excentriques provocateurs. Mais peut-être qu'on est simplement comme ça. » Mingo, au bout de la table, approuve sans dire un mot.

Le Musée Juste pour rire veut devenir un musée pour enfants

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Comme New York, Boston et Washington, Montréal aura peut-être bientôt son musée pour enfants. Le Musée Juste pour rire, fermé depuis quelques semaines, pourrait rouvrir ses portes l'année prochaine avec cette nouvelle vocation.

Ce n'est pas la première fois qu'on se pose des questions sur l'avenir du musée de l'humour ni qu'il connaît des problèmes de financement. « On est au bout du rouleau, confie le directeur du Musée, Raynald Michaud. Financièrement, on ne peut plus tenir le coup. » Le Musée a mis fin prématurément à l'exposition sur la magie, *AbraCadabra*. Il a conservé celle sur les *Immortels de l'humour*,

mais les salles ne sont plus accessibles que pour les groupes, sur réservation seulement. Cette exposition n'a jamais connu le succès populaire escompté.

Au début du mois, la dizaine d'employés que comptait encore le Musée a été remerciée de ses services. Les dirigeants travaillent maintenant à développer un plan de relance.

D'abord une étude de marché

L'idée d'un musée pour enfants à Montréal est dans l'air depuis quelques années. Un groupe de Montréalais travaillait déjà à sa mise en place lorsqu'il a pressenti le Musée Juste pour rire, qui fait d'ailleurs déjà partie de l'Association des musées pour en-

fants qui regroupe des centaines d'institutions du monde.

« Nous avons fait d'abord une étude de marché, puis une étude de faisabilité », explique M. Michaud. Vraisemblablement, les résultats étaient concluants, puisque le groupe prépare un document de travail qui sera présenté bientôt aux gouvernements. « On va voir comment cette idée sera reçue, dit le directeur. Le ministre de la Culture, Line Beauchamp, a dit qu'il fallait faire preuve de créativité et réinventer les musées. C'est exactement ce qu'on fait. »

L'arrivée d'un musée pour enfants ne signifierait pas nécessairement la mort du Musée Juste pour rire. Le meilleur des scénarios,

selon Raynald Michaud, serait de garder une partie de l'immeuble du boulevard Saint-Laurent pour conserver les archives et les rendre accessibles au public. Le Musée dispose déjà de 92 000 heures d'humour international, sur cassettes seulement. Cela exclut les collections personnelles de Gilbert Rozon.

Le reste des salles serait entièrement mis à la disposition des enfants dans le projet de mise en place, l'exposition inaugurale. Le Musée Juste pour rire comptait présenter une exposition consacrée à Geluck, le dessinateur père du Chat, l'hiver prochain. Raynald Michaud n'est pas trop sûr que ce soit la meilleure exposition inau-

gurale pour un musée d'enfants. « Geluck n'est pas très connu ici, dit-il. Et il ne fait pas très « enfant » non plus... On travaille sur d'autres projets d'expos, pour partir fort et bien positionner le nouveau musée dès son ouverture. »

Le Musée... pour rire est né en 1993, dans la controverse. L'ouverture d'une institution consacrée à l'humour, qui a bénéficié d'une aide totalisant plus de 13 millions de dollars des trois ordres de gouvernement, ne faisait pas l'unanimité. Dix mois plus tard, le Musée... pour rire fermait ses portes. Le public n'avait pas répondu à l'appel et la ministre de la Culture de l'époque, Liza Frulla, a refusé d'accorder une aide d'urgence. Car l'entente de départ était claire: Québec participait au lancement du Musée, mais refusait de subventionner son fonctionnement annuel.

Un groupe d'humoristes s'était mobilisé pour sauver le Musée qui est revenu, avec un nom légèrement différent, Musée Juste pour rire, en juillet 1994. Il a depuis connu davantage d'échecs que de succès.

HOMIER-ROY VOUS INVITE AU JAPON

POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE 2005

Écoutez René Homier-Roy au 95,1 FM, lisez *La Presse* et gagnez un séjour à Aichi au Japon pour l'Expo 2005, incluant une visite V.I.P. du pavillon du Canada.

Pour participer, répondez à la question posée en ondes tous les matins à 6h15, 7h15 et 8h15 et remplissez le bulletin publié dans *La Presse* du lundi au vendredi.





Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 2 octobre 2004 (cachet de la poste faisant foi) à :

Concours «Sushi et sashimi à Aichi», CP 9090, succ. Centre-ville Montréal (Québec) H3C 3P3

Date à laquelle la question a été posée en ondes : _____

Réponse : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : () _____ Tél. travail : () _____

Courriel : _____

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le prix consiste en un voyage au Japon entre avril et août 2005, comprenant deux billets d'avion aller-retour en cabine Tempo d'Air France, 8 nuits d'hôtel en occupation double, deux entrées pour l'Expo 2005 et 1500 \$ d'argent de poche. Valeur totale : environ 7000 \$. Dates du voyage assujetties à disponibilité. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/radio

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation de Radio-Canada, de *La Presse* et d'Air France.

ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL ORGUE ET COULEURS

Retour au 18^e siècle

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

« Reconstitution d'un office religieux du 18^e siècle chez les Ursulines de Montréal », annonçait le programme du festival Orgue et Couleurs mardi soir à la chapelle du Sacré-Coeur, située derrière (et faisant partie de) la basilique Notre-Dame, en plein quartier historique de Montréal.

La musicologue montréalaise Élisabeth Gallat-Morin, qui a effectué les recherches historiques permettant cette intéressante réalisation, a étendu l'exercice au-delà de la musique d'église. En effet, la Messe pour le Port-Royal, de Marc-Antoine Charpentier, oeuvre principale du programme et soulignant le 300^e anniversaire de la mort de Charpentier, était précédée d'une petite séance de musique à deux instruments comme il s'en donnait à l'époque dans les maisons ou chez l'intendant.

Accompagnés des narrations souvent pittoresques d'Edgar Fruiter, Olivier Brault sur son violon baroque et Hervé Niquet au positif ou à l'épinette jouèrent d'abord, et avec entrain, diverses petites pièces dont quelques-unes, en arrangements, tirées du Livre d'orgue de Montréal, cette importante somme de notre patrimoine lo-

cal dont nous devons la découverte à M^{me} Gallat-Morin.

Pour des raisons inconnues, on plonge ensuite le lieu dans l'obscurité pour la Messe que Charpentier destina à un couvent de femmes. L'oeuvre était chantée dans le chœur par six chanteuses vêtues de noir et appelées « Les Dames de La Nouvelle Sinfonie », en référence à l'orchestre fondé ici par M. Niquet, qui les dirigeait. Comme à l'époque, les parties de l'office de Charpentier alternaient avec des pièces pour orgue d'autres compositeurs.

À défaut d'une parfaite coordination, on retrouvait chez les voix le ton austère qui s'impose, cependant que l'orgue, là-haut, à l'arrière, déployait ses plus belles anches françaises. Très soigné, tout cela, mais aussi très long et plutôt monotone. Comme l'était la messe dans mes années de collège. Je m'accuse donc d'être parti pendant le Credo.

MONTREAL 1734, CHEZ LES URSULINES. Olivier Brault, violoniste, Danielle Beauchemin, Carole Therrien, Teresa van der Hoeven, Dorothea Ventura, Josée Lalonde et Claudine Ledoux, chanteuses, Denis Gagné, Jennifer Loveless et Dany Wiseman, organistes. Dir. Hervé Niquet. Narration : Edgar Fruiter. Mardi soir, chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame. Dans le cadre du festival Orgue et Couleurs.

L'Esco fermé jusqu'à samedi

Coup dur pour L'Escogriffe. Le petit bar-spectacles de la rue Saint-Denis, qui est l'un des centres nerveux de la scène musicale montréalaise, doit fermer pour deux jours. C'est la sanction qui lui a été imposée pour avoir été pris à présenter des spectacles sans permis. « C'était naïf de notre part », reconnaît Louis-Philippe Bélanger, l'un des propriétaires, qui signale

toutefois que des concerts sont présentés depuis environ 20 ans à cet endroit et qu'il croyait détenir un droit acquis. L'Escogriffe rouvrira ses portes dès samedi après-midi, mais ne pourra présenter de spectacles avant d'avoir en main le fameux permis. M. Bélanger espère recommencer à présenter des concerts au milieu du mois d'octobre.

AU PROGRAMME :
LES 3 PLUS RÉCENTES ŒUVRES DE PETRONIO, FIGURE MARQUANTE DE L'AVANT-GARDE NEW-YORKAISE, AUXQUELLES ONT COLLABORÉ LAURIE ANDERSON, LOU REED ET CINDY SHERMAN.

DANSE DANSE

Première ce soir

Stephen Petronio Company États-Unis

30 SEPT., 1 & 2 OCT. - 20 h

Théâtre Maisonneuve

(514) 842-2112

ADMISSION (514) 790-1245

Abonnez-vous!
Jusqu'à 30% de réduction

2004.2005

Stephen Petronio Company · Sinha Danse · Ultima Vez
Cloud Gate Dance Theatre · Compagnie Marie Chouinard
Sarah Chase Dance Stories · Emio Greco | PC

www.dansedanse.net

La maison la moins chère sur le marché!

15 (24)	17 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Les artisans du rebut global	Promenades d'architecte	Baby Blues Baby Dolls	UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS (4) avec Michel Serrault				Promenades d'architecte	Voyage grandeur...	8	8	
CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THERÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

19H00 17 LES ARTISANS DU REBUT GLOBAL
Cinq beaux fous entreprennent de construire, en 13 semaines, une petite maison de rêve sur le mont Arthabaska. Pour la modique somme de 15 000 \$! Les artisans vont piller les lieux de récupération pour trouver leurs matériaux. La maison doit être habitable, fonctionnelle et esthétique. En prime : une leçon de solidarité, d'écologie et le guide Jacques Languirand. À voir.

19H30 10 STAR SYSTÈME
Pendant une visite dans son quartier d'origine à Bruxelles, Lara Fabian fait le point sur son état de santé.

20H00 2 QUI L'ÉUT CRU!
Invités : Réal Bélant et Karine Vanasse qui révèle son petit côté givré...

20H00 10 OCCUPATION DOUBLE
Les célibataires sont abandonnés dans une île déserte pendant 24 heures et un couple pique-nique au beau milieu du Stade olympique.

20H00 35 CINÉMA SUSPENSE : DESTINATION ULTIME
Des accidents violents et mystérieux déciment un groupe de personnes ayant survécu miraculeusement à une tragédie aérienne...

21H30 2 AUREORE LE FILM
Dernière ronde d'auditions : on saura ce soir qui jouera la petite Aurore dans le film de Luc Dionne.

22H00 RDI LA COURSE À LA MAISON-BLANCHE
Premier débat entre George W. Bush et John Kerry, à l'Université de Miami en Floride.

	CANAU	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
SRC	2 (9) 13	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru! / Réal Bélant, Karine Vanasse		Ciao Bella!	Aurore (3/3)	Le Téléjournal/Le Point / Débat entre G.W. Bush et J. Kerry		C'est dans l'air!		4	4	RC
TVA	4 (7) 8 (10)	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star Système	Occupation double		Hommes en quarantaine	Le TVA	Devine qui vient ce soir		Michel Jasmin (23:18)		7	7	TVA
TQC	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout garni	Ramdam	Artisans du rebut global	Promenades d'architecte	Les Grands Documentaires / Baby blues baby dolls		UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS (4) avec Mathilde Seigner, Michel Serrault		Promenades d'architecte	Voyage grandeur...		8	8	TQ	
TQS	16 (30) 35	Le Grand Journal (16:30)	Flash / Marie-Chantal Toupin	C'est mon show / Nicola Ciccone, Jean-Sébastien Lavoie	DESTINATION ULTIME (5) avec Devon Sawa, Ali Larter			Le Grand Journal		110%	Lady Chatterley		5	5	TQS	
CTV	12 (8)	News		Access H.	eTalk Daily	Charmed		CSI: Crime Scene Investigation	Nip/Tuck	CTV News	News		11	11	CTV	
PBS	33 (57)	The Newshour	BBC News	...Delivery	...Old House	Outdoor...						Bus. Report	Charlie Rose	43	64	PBS
A&E		City Confidential / Dallas	American Justice			Cold Case Files				The First 48		Crossing Jordan		73	39	
ARTV		Bibliotheca	...musique	Montréal, P.Q.		...country	Paroles et Musique	Portraits: Charles Trenet...		Le plaisir croit avec l'usage / Martin Drainville				31	31	
BRAV		Videos	Simonon in America		Richler, Ink		BLESS THE CHILD (6) avec Kim Basinger, Jimmy Smits			Law & Order				72	34	
CD		Dans les coulisses du hockey	Biographies / Réal Giguère	Dossiers FBI		Matière à enquête	Justice américaine			Stars sur le vif				20	20	
CS		Einblieke	Des enfants...	...médiat	Le Cégep...	2/3 monde	In Focus	Physiologie et Vieillessement	Affaires...	La culture...	Activités physiques...			47	26	
DISC		Ultimate / Ultimate Explosions	Daily Planet			Ultimate Niagara Falls		Ultimate / Great White Shark - Tiger Shark Attack		Daily Planet				37	37	
EV		Évasion...	Alaska VR	...l'aventure	À vélo	...dans l'eau	Saveurs...	Soleil...	Bleu II	Évasion...	Itinéraires de rêve	Runways...		23	51	
FC		That's so...	...Stevens	Brotherly...	Radio Free...	Boy Meets...	Radio Free...	BATMAN (3) avec Michael Keaton, Jack Nicholson		My So-Called Life (23:06)					67	
FOX		Malcolm...	That '70s	Friends	Seinfeld	...Behavior	...Craziest	Presidential Debate / George W. Bush - John Kerry		Blue Collar TV	One Tree Hill			36	46	
GBL-Q		Global News	National	E.T.	Joey	Survivor: Vanuatu		Queer Eye for the Straight Guy	Without a Trace	Global News	Sports			3	3	
HI		Les deux font la loi		Tournants de l'Histoire / La Vis		Trouvailles et Trésors / Québec		JAG		LE DERNIER SOUS-MARIN (5) avec Ulrich Muhle, Ulrich Tukur				25	53	
HIST		Masterminds	Bordertown	JAG		SAS - Are you Tough Enough		Sinking of the Lusitania		Turning Points of History	JAG			49	47	
LIFE		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	...Gourmet	Extra	Matchmaker	Campus Vets	Dogs, Jobs	Animal Miracles	Sex Toys...	Matchmaker		71	29	
MMAX		Jukebox...	Top DVD	...qui fait courir le monde?	d.	Musicographie / Gino Vannelli		Miami Vice		Michèle Richard	Benezra	Musicographie / Gino Vannelli		32	48	
MP		Top5... anglo	Top5 franco		M. Net	Décompte...	Vidéo Clips		Toprockdebabu	Le Mike...	Pimp mon char	S*P*A*M	Banzaï	30	30	
MTL		Garibaldi, Eroo Dei Due Mondi		Will & Grace		Ciao Mtl	Arte Mondo	Sino Mtl	Ni Hao	Last Comic Standing	Cosmopolis	Late... (23:35)		14	14	
NW		BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Retro Reels: Behind Bars		Election U.S.A			The National			48	25	
RDI		Le Journal	Capital Actions	Le Monde	La Part...	Trafic de jeunes fiancées		Le Téléjournal/Le Point		La Course à la Maison-Blanche	Le Journal RDI			19	19	
RDS		Sports 30...	Sports 30		Sport	Golf / Coupe SAQ				Sports 30	Challenge de billard jeu du 9			33	33	
S+		Le Caméléon		Newport Beach		Agents doubles		Les Sopranos		LA FUREUR DANS LE SANG: ILLUMINATION avec Robson Green				24	52	
SHOW		Doc		Da Vinci's Inquest		Cold Squad		Trailer Park Boys		Ali G (22:01) ... (22:41)	CSI... (23:12)			40	40	
SPA		Andromeda		Buffy the Vampire Slayer		Stargate SG-1		Mutant X		Stargate SG-1	V				32	
SPN		Sportsnetnews	Snapshots	The Golf Report		Beyond the Glory		Champ Poker at the Plaza		Sportsnetnews	Soccercentral			38	38	
TFO		Au bout...	Volt	Panorama		Francophonies d'Amérique		GERMINAL (3) avec Renaud, Gérard Depardieu		Panorama						
TLC		Clean Sweep		In a Fix		Overhaul'n'		Tornado Alley		Eye of the Hurricane	Overhaul'n'			39	27	
TSN		Off the Record	Sportscentre	Baseball / Blue Jays - Orioles						Sportscentre	AMEX...			28	28	
TTT		Atomic Betty	Les Tofou	Sourire...	Quoi d'neuf	Les Simpson	Futura	Les Griffin	La Clique	South Park	Henri, gang	Les Simpson	Futura	34	45	
TV5		La Cible (17:55)	Journal FR2	...noms	TOUTES LES HÔTESSES DE L'AIR VONT AU PARADIS			Les Yeux...	L'Argent	Le Journal	Panorama	Dites-moi		15	15	
TVO		G. Shrinks	Tracey...	Modern Marvels...		Studio 2		The Royal		The Private Life...	Film 101	Studio 2		74	56	
VIE		Oui, je le veux!	Nicolas et...	...Ménage	Dre Nadia...	Interventions miracles		Quand la vie est un combat	Décore ta vie	Métamorphose	C'est pourtant vrai			35	44	
VOX		... (17:30)	Mosaïque	Planifiez...	Ma première	Top plus	...l'humour	Louise à votre service		À l'heure de Montréal	Musique urbaine...			9	9	
VRAK		Bob...	Jackie Chan	Gilmore Girls		Smallville		...justiciers	Martin...					16	16	
YTV		Spongebob	Jacob Two...	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Dragon Ball Z	...Hunters	Fries with that	Radio Active	Fries with that	Ready or not	My Family	44	18	
Z		Les Chroniques du paranormal		...Nerdz	Projet...	Mutant X		Les Chemins de l'étrange		Futur extrême	Alias			26	54	
CANAU		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

Dorothee Hogan n'est plus

ALAIN BRUNET

Figure marquante de la musique traditionnelle, Dorothee Hogan n'est plus. Pianiste, guitariste, chanteuse (détentrice d'une maîtrise en chant choral), musicologue, cette grande passionnée de musique traditionnelle est décédée paisiblement le 26 septembre dernier à l'hôpital Mont-Sinaï. Âgée de 75 ans, elle était atteinte d'un cancer du poumon.

Originaire de l'Ohio, elle vivait au pays depuis plus de quatre décennies. En 1962, cette Américaine d'adoption progressiste émigrait au Canada avec son mari pour échapper à la fameuse chasse aux sorcières qui tirait à sa fin, mais qui ne lui garantissait qu'un piètre avenir au pays de l'oncle George W. D'abord installée à Guelph, Ontario, elle a notamment

fondé l'ensemble Maple Syrup, consacré à la musique traditionnelle canadienne. La rencontre de l'accordéoniste virtuose Philippe Bruneau fut cruciale à tel point qu'elle en devint l'accompagnatrice attitrée. De 1979 à 1985, elle fera la navette entre le Québec et l'Ontario pour finalement s'établir chez nous. Dorothee accompagnera Bruneau jusqu'en 1989, pour ensuite multiplier les projets et collaborations dans le circuit trad. Respectée au plus haut point par toutes les pointures du genre (Yves Lambert, Gabriel Labbé, Gilles Garand, entre autres), cette érudite n'a cessé de transmettre et faire aimer le patrimoine vivant.

Les funérailles de Dorothee Hogan auront lieu samedi, 11 h, à l'église Saine-Jeanne-de-Chantal, à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot. On accueille les gens à compter de 10 h. Au lieu d'y apporter des fleurs, les fans et amis de Dorothee pourront faire vivre sa passion en versant un don à la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise (info@spdtq.qc.ca ou 514-273-0880). Et pour cause : l'organisme prévoit créer la Bourse Dorothee Hogan afin d'encourager les jeunes musiciens traditionnels qui promettent.

FLASH

Catherine Allégret dit avoir été agressée par Yves Montand

Quatre mois après les révélations de son fils Benjamin Castaldi, Catherine Allégret évoque directement sa relation avec son beau-père Yves Montand dans un livre intitulé *Un monde à l'envers* : elle y raconte que l'acteur l'a agressée au moins une fois quand elle était enfant et a longtemps gardé

plus tard une « attitude plus qu'équivoque » à son égard.

À quelques jours de la sortie du livre, le 6 octobre aux éditions Fayard, le quotidien *Libération*, qui a pu lire les épreuves chez l'éditeur, en a révélé hier des extraits dans un portrait de la comédienne de 58 ans. Dont la scène d'une agression subie par Catherine Allégret, petite fille, alors que son beau-père la lave dans une baignoire : « Son doigt me fouille. Et je ne dis rien. Je n'ai jamais rien dit. Est-ce que j'ai saigné ? Je ne sais pas. »

GALA DES GÉMEAUX

Retour à la formule de l'an dernier

La chasse à l'animateur n'a rien donné



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

La recherche d'un animateur unique pour le prochain gala des prix Gémeaux n'a finalement pas abouti, a appris *La Presse*. Les organisateurs reviennent donc à la formule de l'an dernier, sans maître de cérémonie, où les trophées seront remis par une flopée de présentateurs différents.

« Radio-Canada, comme nous, a convenu que notre formule de l'an passé était bonne », explique le président de la section québécoise de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision, Guy Fournier.

Au départ, l'Académie et Radio-Canada, qui diffusera la cérémonie le dimanche 28 novembre, souhaitaient embaucher un humoriste « pas trop acide », qui n'était pas associé directement à un ou à l'autre des grands réseaux de télé. « Quelques candidats avaient été identifiés, mais ils ont tous refusé pour différentes raisons », explique la porte-parole de la télévision française de Radio-Canada, Marie-José LeBlanc.

Mario Jean, qui a sa série à Radio-Canada et qui joue aussi dans *Histoires de filles* à TVA, était le choix numéro un, mais il a décliné. « Mario aurait bien

aimé ça, mais il était trop occupé avec le tournage de sa série et ses spectacles », dit son attachée de presse, Martine Laforce.

Il faut dire que les candidats potentiels ne se sont pas bousculés au portillon pour décrocher le job d'animateur, un travail qui peut s'avérer casse-gueule. Car le gala des Gémeaux traîne un passé de tiraillements internes et les chaussures de Normand Brathwaite, qui a rondement animé pendant 13 ans, sont difficiles à enfiler.

Guy Fournier disait hier que l'équipe de création du gala sera embauchée cette semaine. Il semble également que Pierre Brassard et Suzanne Lévesque seront de retour pour commenter le déroulement de la soirée avant d'aller aux pauses publicitaires.

L'an dernier, les Gémeaux étaient remis par des duos de présentateurs comme Julie Snyder et Ben Mulroney, Mario Clément et Fabienne Larouche, Geneviève Rioux et Anne Dorval. La formule, quoique coûteuse, avait été plutôt concluante.

La Vie rurale à Hollywood

La populaire émission artistique *Access Hollywood*, animée par Billy Bush et Nancy O'Dell, diffusera la semaine prochaine des extraits de *La Vie rurale*, la version québécoise de *The Simple Life* du réseau Fox. Les Américains découvriront alors la réponse québécoise à Paris Hilton et Nicole Richie, soit Anne-Marie Losique et Jacynthe.

L'équipe d'*Access Hollywood* a pris contact cette semaine avec la maison de production d'Anne-Marie Losique, Image Diffusion International, pour obtenir des cassettes.

Cette demande fait suite à un article sur *La Vie rurale* — et une photo des deux apprenties fermières québécoises — paru mardi dans les pages du *Hollywood Reporter*, une publication spécialisée qui a beaucoup d'influence dans les milieux du cinéma et de la télévision américains.

« Les vedettes de *La Vie rurale* ne sont pas des héritières, même si elles sont relativement riches et choyées. Elle sont Anne-Marie Losique, une animatrice de télévision, et Jacynthe (sic), une chanteuse pop », écrit le journaliste Steve Brennan.

Plus loin dans l'article, on peut lire qu'Anne-Marie Losique et Jacynthe « sont relativement célèbres, peut-être pas dans les pages mondaines des journaux, mais elles ont des métiers glamour ».

La Vie rurale, version québécoise aura une belle vitrine au Mipcom de Cannes, un marché international de la télévision qui se tiendra du 4 au 8 octobre. Fox espère y vendre *The Simple Life* à d'autres pays. Une version belge intitulée *Ciao Bella* (rien à voir avec la série de Radio-Canada) a aussi été tournée. Deux jeunes femmes font le tour de l'Italie en caravane.

« Les versions québécoise et belge sont des preuves qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des héritières dans la série pour que ça fonctionne », rapporte le *Hollywood Reporter*.

L'émission *Access Hollywood* nage dans les mêmes eaux que *Entertainment Tonight*. Elle joue à NBC, du lundi au vendredi, à 17h. Les extraits de *La Vie rurale* y passeront mardi ou mercredi.

Le projet de *La Vie rurale* a été proposé et développé chez TQS au printemps dernier, rappelait hier le directeur des programmes du Mouton noir, Louis Trépanier. « Mais nous n'étions pas d'accord avec le choix des deux participantes. Ça aurait pris deux personnes dont la notoriété de filles urbaines était mieux établie », dit Louis Trépanier, en rappelant que le succès de la série repose sur la « naïveté » des gens qui y participent.

TQS ne voulait pas non plus diffuser *La Vie rurale* après MusiMax.

Lance et compte, le film

C'est fait : Réjean Tremblay vient de finaliser les contrats pour la production de son film *Lance et compte* : *Le procès*. Le scénario doit être remis le 1er janvier, pour que le tournage s'enclenche rapidement. L'auteur jongle même avec l'idée de ramener la célèbre Ginette, jouée par Marie-Chantal Labelle, la plus célèbre des blondes de Pierre Lambert que les téléspectateurs ont découverte dans la première saison de *Lance et compte*. Par contre, pas question de ressusciter la journaliste Linda Hébert tant que Liza Frulla sera ministre du Patrimoine, disait hier Réjean Tremblay. On se souvient que Liza Frulla, du temps où elle s'appelait Liza Hébert, avait été, avec Robin Herman du *New York Times*, l'inspiration du personnage de Linda Hébert.

La productrice du film sera Caroline Héroux et le distributeur, Christal Films.

Les invités de Guy A.

À *Tout le monde en parle* dimanche, Guy A. Lepage recevra Chantal Petitclerc, Louis Morissette, Normand Brathwaite, Dany Laferrière, Philippe Maurice (le dernier condamné à mort en France ; il a évidemment été gracié) et Vanessa Gold, une des actrices de *Pornstar Académie*. Ce sera la première manche de la bataille des deux Guy, car TVA lance dimanche sa nouvelle télé-réalité, *Pour le meilleur et pour le pire*, animée par Guy Jodoin.

COURRIEL

Pour joindre Hugo Dumas hugo.dumas@lapresse.ca

Télé-Québec
telequebec.tv

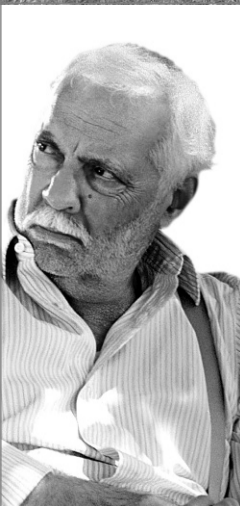
Ce soir 19 h Les artisans du rebut global

nouveauté

Bâtie exclusivement à partir de matériaux recyclés et 15 000\$ en poche.

Narration : Jacques Languirand

1^{er} de 13



21 h Une hirondelle a fait le printemps

Une vieux veuf bougon vend sa ferme à une jeune Parisienne. Avec Michel Serrault.

Télé-Québec ça change de la télé

AGE MINIMUM 8 à 12

La librairie

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DU GROS MÉCANO TEXTE DE MARIE-JOSÉE BASTIEN
MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC DUBOIS PRÉSENTÉ PAR LA MAISON THÉÂTRE
245, rue Ontario Est, Montréal Métro Berri-UQAM • www.maisontheatre.qc.ca
DU 29 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 2004

BILLETTS EN VENTE (514) 288-7211 POSTE 1
ADMISSION (514) 790-1245 • 1 800 361-4595

Astral Media LA PRESSE PETROCANADA

encore PRÉSENTE

L'agenda HUMORISTIQUE

RIEZENCORE.COM

Mario Jean
«Un show à couper le souffle, vraiment incroyable!»
-Sébastien Benoit, CKOI
5 au 9 octobre 2004, Théâtre St-Denis • 514-790-1111
20 au 23 octobre 2004, salle André-Mathieu • 450-667-2040

Gary Kurtz
«Un mentaliste qui sème le trouble et récolte le succès.»
-Antoine Bréard, Figaro Magazine
2 et 3 octobre 2004, salle André-Mathieu • 450-667-2040
3 au 6 novembre 2004, Théâtre St-Denis • 514-790-1111
26 octobre 2005, salle André-Mathieu • 450-667-2040

Martin Petit
«De l'aisance scénique et un don de conteur certain.»
-Marie Labrecque, Voir
12 au 16 octobre 2004, Théâtre St-Denis • 514-790-1111
19 et 20 novembre 2004, salle André-Mathieu • 450-667-2040

Claudine Mercier
«Drôle et plus folle que jamais, Claudine Mercier a complètement séduit son public!»
-Serge Drouin, Journal de Québec
10 au 13 novembre 2004, Théâtre St-Denis • 514-790-1111
17 et 18 novembre 2004, salle André-Mathieu • 450-667-2040

Télé-Québec ça change de la télé

ACTUEL SANTÉ AUX PETITS SOINS...
Tous les dimanches dans LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

Les enfants de Namur



LUC PERREAULT

NAMUR – Impossible de séjourner à Namur sans découvrir que le cinéma belge adopte en ce moment les couleurs du cinéma namurois. Car ils sont de plus en plus nombreux les natifs de cette ville en train de se tailler une place sur le grand écran. Et puisqu'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, le festival a décidé cette année de mettre plusieurs de ces talents en valeur.

Le plus beau sourire de cette ville pourrait bien en effet appartenir à Cécile de France. Malgré son nom très hexagonal, elle représente un pur produit namurois. Il est vrai qu'elle a quitté cette ville à 17 ans pour s'installer à Paris en vue d'entreprendre une carrière de comédienne. Le résultat est remarquable. On l'a vue il n'y a pas très longtemps dans *L'Auberge espagnole* de Cédric Klapisch. Plus récemment, on l'a retrouvée dans une superproduction anglaise, *Le Tour du monde en 80 jours*, aux côtés de Jackie

Chan. Elle participe au festival en tant que membre du jury officiel des longs métrages de fiction. Mais on a surtout vu Philippe Noiret tomber sous son charme lors de sa rencontre avec le public.

L'autre grand nom d'origine namuroise chez les acteurs appartient sans contredit à Benoît Poelvoorde. Il n'est pas rare de croiser ces jours-ci cet acteur très volubile dans les rues de Namur. Mais, même en dehors du festival, celui-ci est resté attaché à sa ville natale où il est devenu célèbre dès son coup d'essai, *C'est arrivé près de chez vous*, aujourd'hui considéré comme un film-culte. Croisement entre Luchini et, disons, Bourvil, Poelvoorde a fait beaucoup parler de lui lundi lors d'une classe de cinéma portant sur le montage de *Podium*, la comédie du jeune réalisateur français Yann Moix dans lequel il incarne un sosie du chanteur français à succès des années 70, Claude François. Avant même d'être présenté, le film a déclenché une polémique.

Ben, comme on l'appelle, est réputé pour ses talents d'improvisateur. Son humour repose pour beaucoup sur des traits d'esprit typiquement belges. « Poelvoorde est un génie », a proclamé



PHOTO ARCHIVES AFP

Benoît Poelvoorde, une des têtes d'affiche de Namur.

Yann Moix. Ce cinéaste et écrivain, ardent défenseur du cinéma populaire, a pour idéal cinématographique

Les bronzés font du ski de Patrice Leconte. On comprend qu'il soit quelque peu snobé par des collègues plus ambitieux tels que Gaël Morel, l'auteur d'un film au langage et aux images très crues, *Le Clan*, présenté hors compétition à Namur. « *Podium est* filmé avec les pieds, allumé à la torche, monté au scalpel », éruçait hier Morel dans un quotidien namurois. Il oubliait de mentionner que le passe-temps préféré des personnages masculins du *Clan* est de se masturber entre copains...

Podium qu'on verra à Montréal un jour aura droit aujourd'hui à deux séances très spéciales destinées aux aveugles. C'est la troisième année que le festival projette un film destiné à la fois aux voyants et aux non-voyants. La bande-son du film a été spécialement adaptée. On conseille incidemment au jeune public invité en matinée à prévoir un foulard pour faire l'expérience d'un film dans le noir.

Un résident permanent

Benoît Mariage est l'autre Namurois qui fait beaucoup parler de lui à Namur ces jours-ci. Contrairement aux deux premiers, le réalisateur des *Convoyeurs attendent* (mettant en vedette Poel-

voorde) est un résident permanent de Namur. Il tire également une grande fierté de ses origines. En plus de siéger dans le jury des longs métrages de fiction, il va représenter demain pour le jeune public son plus récent film, *L'Autre*, qui était en compétition à Namur l'an dernier. Pour écrire son prochain scénario qu'il compte tourner en 2005, il est hébergé dans les combles de l'édifice du Festival de Namur, rue des Brasseurs. Un artiste en résidence, en quelque sorte.

Avec Yolande Moreau, on s'éloigne un peu de Namur mais pas trop. Cette actrice passée derrière la caméra signe sa première réalisation dans une coproduction franco-belge, *Quand la mer monte*. Une comédienne de 45 ans (Moreau elle-même) parcourt les petites villes avec son one-woman-show intitulé *Sale Affaire*. Elle incarne une femme qui vient d'assassiner son amant et qui croit toujours au grand amour. À chaque nouveau spectacle, elle choisit un homme dans l'assistance qu'elle baptise Le Poussin. Un jour, elle croise Dries (Wim Willaert) qui est aussi un peu un saltimbanque. Pendant quelques jours, l'idylle sur scène va se prolonger au lit. C'est touchant, quelquefois inégal mais au total, sympathique. Et Yolande Moreau qu'on a vue, entre autres, dans *Amélie Poulain*, a la chance enfin de démontrer toute l'étendue de son registre dans une histoire à la fois tendre et amère qui a été tournée le long de la frontière franco-belge.

Les frais de ce reportage ont été payés par le Festival de Namur

DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL !

UNE PLUIE D'ÉLOGES

- « Voyage au pays de l'imaginaire et du plaisir. »
Sylvain Prevate, *Journal de Montréal*
- « Grâce, invention et beauté. [...] cette pluie ensoleillée réjouira et touchera adultes et enfants. »
Solange Lévesque, *Le Devoir*
- « [...] parmi les incontournables. [...] celui-ci restera inoubliable. »
Caroline St-Pierre, *Journal Métro*
- « Une pluie qui inonde le cœur de bonheur ! »
Claude Deschênes, *Radio-Canada*
- « On est séduit complètement [...] Un hymne à la vie, un véritable appel au bonheur ! »
Pascale Wilhelmy, *TVA*
- « Comment résister au Cirque Éloïze? Encore une fois, c'est le charme, la douceur, la nostalgie qui l'emportent [...] »
Jean Beauvoayer, *La Presse*

TARIF RÉDUIT POUR ENFANTS !

SUPPLÉMENTAIRES DU 20 AU 23 OCTOBRE

THÉÂTRE **OUTREMONT**
1246 av. Bernard Ouest (514) 495-9844
www.theatreoutremont.ca

RENSEIGNEMENTS / BILLETTS :
TÉLÉPHONE : (514) 908-9090
INTERNET : WWW.TICKETPRO.CA

TICKETPRO

Écrit et mis en scène par DANIELE FINZI PASCA

Comme une pluie dans tes yeux

Radio-Canada LA PRESSE 105.7 Productions ÉLOÏZE CAMI SPECTRA

FLASH

Marie Laberge monte en grade

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres depuis 1988, Marie Laberge a été promue au grade d'Officier lors d'une réception privée tenue tout récemment. Le consul général de France en poste à Montréal, Christian Berlinet, lui a remis les insignes d'Officier au nom du ministre français de la Culture et de la Communication. Cette distinction salue la contribution de la romancière et dramaturge au rayonnement de la langue et de la culture françaises au Canada. La trilogie *Le Goût du bonheur*, qui a été vendue à plus d'un demi-million d'exemplaires au Québec, a développé un lectorat considérable en Europe.

Ève Dumas

Hydro Québec Les Séries **Pro Musica** série **ÉMERAUDE** Lundi 20 h, Théâtre Maisonneuve

présente

Le Mozart Klavier Quartett

Piano, violon, alto et violoncelle
Lundi, 4 octobre, 20 h

Generalkonsulat der Bundesrepublik Deutschland Montreal

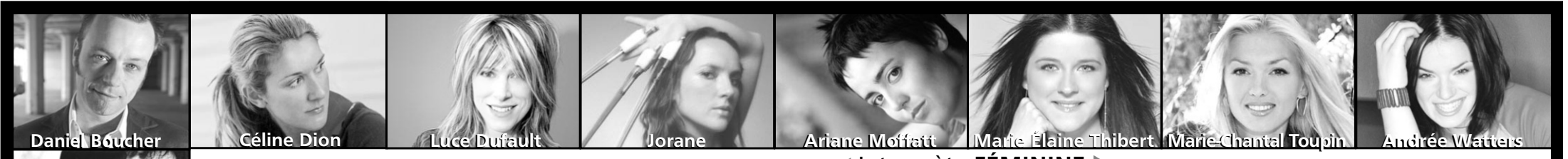
Quatuor en sol mineur, K. 478, de Mozart
Quatuor en mi bémol majeur, op. 47, de Schumann
Quatuor en ut mineur, op. 13, de Richard Strauss

Billets : 30 \$, 25 \$ 12 \$ (étudiants), taxes et redevance en sus en vente à la Place des Arts : 842-2112

Renseignements Pro Musica, 514-845-0532 www.promusica.qc.ca

40 ans **Théâtre Maisonneuve** Place des Arts
514 842-2112 1 866 842-2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

ESPACE MUSIQUE 100.7 FM GazMétro Conseil des arts et des lettres Québec



Vivez une soirée inoubliable au Gala de l'ADISQ!

Votez pour les interprètes de l'année et courez la chance de gagner un des 25 prix comprenant :

- 2 billets pour assister au Gala de l'ADISQ
- 1 souper pour 2 personnes dans une rôtisserie St-Hubert
- 1 nuit d'hébergement pour 2 personnes à l'Hôtel Gouverneur Place Dupuis Montréal

Pour participer, vous devez déposer votre coupon à l'une des rôtisseries St-Hubert participantes, réseau officiel de vote.

GALA ADISQ 04

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des rôtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 13 octobre 2004. Les règlements du concours y sont aussi disponibles. La valeur totale des prix est de 5 875 \$.

<p>Interprète FÉMININE</p> <p><input type="radio"/> Céline Dion</p> <p><input type="radio"/> Luce Dufault</p> <p><input type="radio"/> Jorane</p> <p><input type="radio"/> Ariane Moffatt</p> <p><input type="radio"/> Marie-Élaine Thibert</p> <p><input type="radio"/> Marie-Chantal Toupin</p> <p><input type="radio"/> Andrée Watters</p>	<p>Interprète MASCULIN</p> <p><input type="radio"/> Daniel Boucher</p> <p><input type="radio"/> Nicola Ciccone</p> <p><input type="radio"/> Corneille</p> <p><input type="radio"/> Richard Desjardins</p> <p><input type="radio"/> Dumas</p> <p><input type="radio"/> Yann Perreau</p> <p><input type="radio"/> Stefie Shock</p>
--	---

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code postal _____

Téléphone _____ Âge _____ Rôtisserie participante _____

Seuls les coupons originaux seront acceptés.

L'ADISQ remercie ses partenaires pour leur participation à la promotion du vote populaire.

LA PRESSE LE SOLEIL

Le Nouvelliste LeDroit LaTribune QUOTIDIEN LaVoixdeTsx artv Raymond Chabot Grant Thornton GOUVERNEUR HOTEL

la  Baie encore plus



La générosité est indémodable

Durant le mois d'octobre, achetez un tee-shirt Simon Chang vendu en exclusivité à la Baie (24,99 \$ ch.) et nous verserons le bénéfice net des ventes à la recherche sur le cancer du sein. Vous pouvez aussi faire don de vos points bonis Primes Hbc au profit de la recherche et de programmes d'aide dans tous les magasins la Baie, Zellers et Déco Découverte du pays.

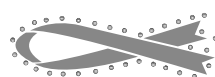
Ce faisant, vous contribuez à une meilleure compréhension de la maladie, à sa détection préventive et, à terme, à la mise au point d'un traitement définitif.

Il est de notre devoir collectif de tout mettre en œuvre pour vaincre le cancer du sein. Aidez-nous encore une fois à prouver que la générosité est indémodable.

SIMON CHANG



Fondation du cancer
du sein du Québec



Quebec Breast
Cancer Foundation

